

JAMAIS PERDRE DE VUE LA FIN

**PAR PAMELA WHITE
TRADUCTION LIBRE**



À la naissance de mon aînée, le monde s'est réduit à la grosseur de son visage, la sensation de sa peau, le son de ses cris. Les journées étaient devenues longues, j'avais les yeux rougis par l'épuisement, et toute mon énergie était canalisée dans le ici et maintenant, à répondre à chaque moment aux besoins de mon enfant coliqueux.

Finalement, un jour en levant mon regard, je me suis rendu compte que 16 années s'étaient écoulées; elle était là, une jeune femme qui me regardait du haut de ses trois pouces de plus! Les jours sont longs mais les années sont courtes.

Je reviens souvent sur cette expérience quand j'aborde les inquiétudes et craintes de jeunes parents : j'aspire leur offrir un aperçu du but de la parentalité : que nos enfants deviennent des adultes bienveillants et dynamiques, capables de relations profondes et de se tenir debout sur leurs deux pieds dans ce monde.

C'est ce dont les parents veulent le plus mais durant les longues journées, ces buts ne sont pas toujours présents dans notre conscience. Nous sommes plutôt préoccupés par comment amener nos enfants à ramasser leurs bas, arrêter de frapper leur fratrie, et prendre la responsabilité de leurs propres tâches. Dans la frustration du moment, nous sommes souvent piégés à croire que n'importe quelle solution qui résoudra ces problèmes mènera au but ultime, soit celui qu'ils deviennent des adultes matures.

Malheureusement la vie n'est pas nette et rangée, et plusieurs des pratiques parentales courantes de nos jours peuvent donner le résultat d'une chambre sans bas qui trainent que nous désirons mais au prix de notre relation avec nos enfants, et en fait, au prix de leur maturation. Les deux pratiques parentales les plus courantes de nos jours peuvent causer le durcissement du

cœur de nos enfants qui retarde le développement et freine les processus de maturation qui sont essentiels au développement du genre d'adulte que nous espérons présenter au monde.

Utiliser le retrait de notre connexion avec nos enfants comme outil pour corriger leur comportement (méthode parentale commune sous forme de « time out ») ou utiliser ce dont ils aiment contre eux, (en d'autres mots, les conséquences) indique à l'enfant qu'ils sont acceptables seulement lorsque leurs comportements s'enlignent avec nos attentes.

Imaginez si nous utilisions ces méthodes dans nos relations avec nos conjoints : imaginez si mon mari prenait mes clés d'auto parce que je n'avais pas nettoyé la cuisine que j'avais promis de le faire. Et si, fatiguée et exaspérée de ma journée au travail je lançais mon sac à main et mon manteau sur une chaise au lieu des ranger et qu'il me disait que même s'il m'aimait, ce comportement était inacceptable et je devais aller dans ma chambre jusqu'à ce que je me comporte de façon appropriée?

Combien de temps cela prendrait pour que je me retrouve endurcie face à lui? Combien de temps avant que j'accueille sa « discipline » en levant les yeux au plafond ou avec un « Comme tu veux! », ou « Je m'en fous ». Quelles sont les chances que je réponde favorablement à ses suggestions aimables et utiles quinze minutes plus tard?

Pourquoi prendre le risque de provoquer ces réactions chez nos enfants? Ils ont besoin de cœurs bienveillants s'ils doivent devenir des adultes bienveillants. Si nous provoquons leurs instincts de sollicitude envers nous, ces mêmes personnes, nous, qui sont censées les guider et diriger dans un monde complexe dans lequel ils doivent vivre, nous courons après les problèmes. Les journées sont longues – certes - mais les années sont courtes, et nous devons garder à l'esprit où nous allons afin de bien faire les choses là où nous sommes.